

Eugène Dieth

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **51 (1956)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

quitte et l'affection qu'il suscitait à chacun de ses pas. René Junod fut le régénérateur de la section neuchâteloise au moment précis où il se faisait nécessaire. L'on vient de dire que La Chaux-de-Fonds, sa résidence, l'emporte sur toutes les villes suisses dans les résultats de la vente-collecte dont bénéficie le pays entier. Ce n'est pas un hasard. Nous avons sous les yeux le rapport qu'il se préparait à lire le 22 septembre 1956 devant ses nombreux collaborateurs. Les peupliers de Bevaix, le hangar des Brenets aussi bien que son jardin public, le rideau de verdure qui devait dissimuler le transformateur de La Sagne,

la place de l'hôtel-de-ville à La Chaux-de-Fonds et les buildings menaçants, le Mail de Neuchâtel, les rives de La Béroche et la plaine d'Areuse, rien n'échappait à son initiative ou à sa surveillance.

Mécène qui s'ignorait, haute intelligence qu'une exquise modestie rendait plus efficace encore, artiste au goût impeccable, il fut, en Suisse Romande, une force et un exemple. Enfin, il sut gagner le cœur de nos Confédérés, confirmant ainsi cette communion sans laquelle la Patrie resterait un vain mot.

H. N.

Le Docteur Romain Pasquier (1898 – 13 février 1957).

Un membre fondateur du Heimatschutz de la Gruyère vient de quitter ce monde à l'âge de cinquante-neuf ans. Le docteur en médecine Romain Pasquier était une des personnalités les plus populaires, non seulement de Bulle, sa ville natale, mais de la Suisse Romande. A la fois chirurgien et spécialiste des affections pulmonaires, directeur du Sanatorium d'Humilimont, il était un prodigieux animateur. Voyageur intrépide, d'abord médecin à Casablanca, l'esprit perpétuellement en quête, curieux de folklore, de toponymie et d'histoire, il allait de découverte en découverte, s'intéressant au mouvement des costumes régionaux, interrogeant les gens et les choses. Il fut donc un initiateur et notre revue lui doit la première étude perspicace sur « La maison rurale au Pays de Fribourg » (*Heimatschutz*, n° 6/7, novembre 1936), sujet dont Brockmann-Jerosch espérait la venue. Brillant causeur et doué d'une rare énergie, il se vouait à toutes ses tâches, en dépit d'une maladie qu'il connaissait mieux que personne et qui le terrassa en pleine activité. Sa profession même lui permettant d'inspecter chaque jour une contrée en constante évolution, il fut jusqu'à sa fin l'un des



conseillers les plus écoutés au comité gruérien qui en porte le deuil.

H. N.

Ernest Baumann (1905–1955).

Ernest Baumann, qu'un mal sournois a emporté prématurément, fut en quelque sorte l'âme de cette partie de la Rauracie qui s'étend entre Soleure et Bâle, entre Aar et Rhin, et qu'on a appelée le « pays du milieu ». La longue liste de ses ouvrages en fait foi; mais aussi son activité de savant qui ne se contentait pas de science livresque: c'est à lui qu'on doit le sauvetage, puis la restauration de la chapelle St-Jean d'Hofstetten, de même que la rénovation de la chapelle Ste-Anne au couvent de Mariastein, qui l'occupa longtemps.

L'impulsion qu'il a donnée, dans sa contrée d'origine, nous console de le voir laisser inachevée une œuvre importante pour laquelle il avait patiemment accumulé les matériaux: un vaste répertoire de tous les lieux de pèlerinage et monuments votifs du pays.

Ernest Baumann était président de la Société suisse des traditions populaires.

Eugène Dieth (1893–1956).

A la mémoire du distingué linguiste Eugène Dieth, enlevé en pleine force de l'âge par une embolie, le « Heimatschutz » doit une pensée de vive reconnaissance, en raison des services éminents qu'il a rendus à la cause des dialectes. Il fut l'un des deux signataires de l'appel de 1938, pour la création du « Bund Schwyzer-tütsch ». Son Recueil des patois alémaniques a mis de l'ordre, en matière orthographique, dans le chaos qui régnait avant lui. En sa qualité de directeur des archives sonores de la Suisse, il fut en contact fréquent avec nos meilleurs patoisants, et sut rendre populaire la cause à laquelle il se vouait.

Il fut longtemps rédacteur du Glossaire suisse.

Rudolf Hägni (1888–1956),

éminent poète du patois zuricois, présidait le groupe « Züri » de la ligue des dialectes alémaniques, qu'il avait contribué à fonder.